



## Côté nature : glaner des idées au Musée du Louvre

Vous recevez sans doute le programme des activités du Musée du Louvre. Deux cahiers imprimés discrets mais denses, un rose pour les enfants, un bleu pour les adultes. Peut-être le lisez-vous comme moi longuement, observant les activités proposées aux enfants et qui peuvent concerner les acquisitions et animations à la bibliothèque. Vous rêvez vous-mêmes d'heures passées à flâner dans la ville Louvre, ayant enfin le temps...

Dans le programme d'hiver des enfants, je note « Le jardin extraordinaire », séance de deux heures le samedi après-midi, dans le jardin des Tuileries ou dans le musée selon la saison.

Côté adulte, je repère l'atelier : « Construire une exposition ». J'ai testé ces deux activités qui sont au cœur de mes préoccupations.

Anne Ruelland, architecte de formation, réussit à capter l'attention de 6 enfants, de CM1 et CM2 (pas d'autres inscrits individuels ce samedi-là) autour de l'histoire des jardins des Tuileries et de la construction du Louvre. Elle s'appuie sur une série de diapos, photographies de documents anciens, plans... Elle raconte la commande de Marie de Médicis, compare les jardins de Villandry, de Florence, de Vaux-le-Vicomte, évoque l'axe et le plan. Ses questions sont en forme de devinettes : on cherche à situer l'actuelle pyramide dans une ancienne allée de mûriers. Après une heure d'histoire, très sérieuse, on va se dégourdir les jambes dans la cour Marly et la cour Puget. Histoire des chevaux de Marly, représentation du bestiaire et du végétal dans la sculpture. On emploie des termes précis : ronde-bosse et haut relief. Les enfants sont passionnés, moi aussi. Retour à notre salle de classe. À partir d'éléments de maquette en bois chacun imagine son jardin. On distribue des parterres, des buis taillés, des petits bonshommes pour repérer l'échelle. Le matériel est vieillot, comme le mobilier des salles de classe. (Des sous ! Des sous ! ) Chacun imagine son jardin. L'animatrice observe, conseille de se reculer pour mieux voir, cherche à lire un parcours, corrige sans jugement de valeur. On termine par une photo Polaroid, que l'on emporte à la maison, ainsi que quelques conseils pour continuer en découpant des allées dans du papier de verre et des pelouses dans du scotchbrit. Anne Ruelland par ailleurs chargée de Mission Patrimoine au Scérén tient à un contenu riche, plus qu'au jeu. C'est le mot « travail » qu'elle utilise le plus souvent en s'adressant aux enfants.

J'imagine l'atelier : « une bibliothèque extraordinaire ». On regarde des images, on joue avec des rayonnages, des petits meubles, on cherche où seront les entrées, sorties, bureaux, et comment circuleront les lecteurs à l'échelle. Polaroid du travail.

Sur le programme des adultes, je coche : « Construire une exposition » (atelier pour les adultes en 4 demi-journées, étalées sur une semaine). Il n'existe pas ou presque de formations dans ce domaine, de plus le tarif défie toute concurrence. On s'inscrit par internet en passant par la billetterie de la Fnac (c'est le plus simple). C'est Ilinca Gheorghiu, scénographe et metteur en scène, intervenante au Musée du Louvre qui conduit l'atelier. Elle est ultra compétente sur tous les arts, passionnée de musique d'opéra et auteur de nombreuses scénographies, vive, précise et drôle, nous sommes sous le charme et nous travaillerons d'arrachepied. Nous, c'est-à-dire 12 stagiaires à itinéraires variés, mais tous (il y a tout de même un homme inscrit) un pied quelque part et un pied ailleurs. Surtout ailleurs ! Après un exposé brillant et un descriptif des différentes étapes du montage d'une exposition en général, et au Louvre en particulier, nous imaginerons, comme un conservateur du musée, une exposition à partir d'un corpus d'une vingtaine de dessins de Fragonard, choisis par nous dans l'exposition temporaire de ses dessins, selon une thématique à trouver... Imaginer la thématique nous prend un certain temps. Le voyage en Italie, la séduction... le paysage. Au passage, je signale le dessin d'un enfant assis de profil. Sous sa chaise, on voit un chat qui sourit, exactement comme celui de Tenniel dans ses illustrations pour *Alice*. Mais ne perdons pas le sujet de vue... Mon petit groupe : nous serons trois, l'une chargée du contenu (commissaire), l'autre de la scénographie, le troisième de la communication. Notre expo se tiendra dans un centre culturel français à l'étranger. Après nos allées et venues au musée, où l'on se sent vite chez soi, retour dans les mêmes salles de classes que les enfants. Carton plume, cutter, colle. Le matériel est insuffisant (le responsable serait en vacances...) Ciseaux, découpe, colle. Projets, désaccords, accords. Dans mon groupe, l'espace audio-visuel prend trop de place et je ne peux m'empêcher de mettre des livres ! Ilinca Gheorghiu intervient, corrige, rappelle les indispensables espaces de circulation, nous devons trouver un circuit, un sens qui convienne aux visiteurs-poissons (ceux qui glissent) aux sauterelles, aux papillons, aux fourmis et aux espèces croisées (profils analysés des

# construire un jardin, bâtir une exposition

visiteurs). Place des œuvres-phares ou de l'œuvre principale, celle qui soutient l'exposition et son titre et qui, en langage scénographique « captera la bienveillance » du visiteur. Cette œuvre doit se voir dès l'entrée dans la salle. Je ne vous parlerai pas des lux ou du convoyage des œuvres, des cartels à éclairer, car il y a des livres sur ces questions techniques. Chaque groupe présente sa maquette qui est analysée et questionnée. Difficile et très intéressant exercice que cet atelier où l'on travaille aussi en dehors (vite rassembler des informations sur le XVIII<sup>e</sup> siècle et ses artistes, chercher des échantillons de rose...).

Un tel exercice à la fois virtuel (ce sont des œuvres du Louvre) et pratique (colle, cutter) me paraît très utile pour réfléchir au montage d'une exposition à la bibliothèque. Choisir dans les collections les livres d'un illustrateur ou artiste ancien ou contemporain, en emprunter d'autres, les mettre en valeur, mais comment ? écrire des légendes, concevoir un circuit de visite, une visite guidée, choisir l'image pour l'affiche... Ajouter une photocopieuse et un ordinateur à la boîte à outils et vous voilà partis. Le plus difficile, c'est de nettoyer son œil, choisir ce qui est à montrer, après, on se prend au jeu. Bien entendu, vous pouvez aussi faire appel à un scénographe professionnel !

**Annie Mirabel**



Programmes d'activités du Musée du Louvre, photos extraites du site [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)